

## Bibliographie sélective

# RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL INVISIBLE

Préparée pour l'R des Centres de femmes  
par Allison Harvey, bibliothécaire responsable

2019

---

Cette bibliographie présente des titres sélectionnés dans la collection du CDÉACF portant sur l'histoire de la réflexion féministe au sujet du travail invisible. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive et elle n'explore pas toutes les facettes du problème. Il s'agit plutôt d'une courte sélection pour vous permettre de d'explorer l'évolution des discours sur la question, des années 70 à aujourd'hui. Ces documents sont disponibles pour le prêt ou la consultation au CDÉACF, ou sont disponible directement en ligne. Pour emprunter, n'hésitez pas à nous contacter : [info@cdeacf.ca](mailto:info@cdeacf.ca)

Vous pouvez également rechercher ces titres, et bien d'autres, dans notre catalogue : [catalogue.cdeacf.ca](http://catalogue.cdeacf.ca)

---

**1968  
à  
1985**

**Toutes les femmes sont d'abord ménagères : histoire d'un combat féministe pour la reconnaissance du travail ménager** / Camille Robert

Montréal : Éditions Somme Toute, 2017

*Dès les années 1970, le mouvement féministe québécois s'est largement mobilisé pour obtenir la reconnaissance sociale et économique du travail ménager. Toutefois, à partir des années 1980, cette lutte a été écartée, tant du mouvement des femmes que de son histoire. Combat abandonné, mais non gagné, son fardeau continue de peser aujourd'hui sur les femmes. Si la conciliation travail-famille ou la répartition des tâches dans le couple sont des thématiques présentes dans l'espace public, ce sont encore largement les femmes qui en assument la responsabilité. Ce livre propose une analyse historique des discours féministes sur le travail ménager et les réformes gouvernementales. Rendre visible un travail qui ne l'est pas et réinscrire au sein des luttes féministes les enjeux liés à la reproduction sociale, tel est le but de cet ouvrage documenté et rigoureux. (Résumé de l'éditeur)*

- 1972** **Le salaire du travail ménager : chronique d'une lutte féministe internationale** / Louise Toupin  
 Montréal : Éditions du Remue-ménage, 2014
- à**
- 1977** Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/2zwQ7IK>  
*À l'aube des années 1970, en pleine émergence du féminisme radical, naît le réseau du Collectif féministe international. (...) L'objectif est scandaleux – et révolutionnaire : il faut refonder la lutte féministe sur de nouvelles bases, à commencer par la reconnaissance et la rémunération du travail domestique invisible. (Résumé de l'éditeur)* Cet ouvrage permet de faire le panorama des luttes pour la rémunération du travail domestique durant les années 70, tant au Québec qu'ailleurs.
- 1973** **Québécoises deboutte!** / vol. 1, no 3  
 Montréal : Centre des femmes, 1973  
 Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2ZzdmTQ>  
 Ce troisième numéro de l'incontournable revue publiée par le Centre des femmes explore les réalités du travail des femmes, tant dans les industries qu'à la maison. On y analyse le caractère privé et gratuit de ce travail fait à la maison par les ménagères partout au Québec.
- 1973** **Le pouvoir des femmes et la subversion sociale** / Mariarosa Della Costa et Selma James  
 Genève, Librairie Adversaire, 1973  
 Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/2ZDTyBP>  
 « Nous partons du principe que toutes les femmes sont des ménagères, même celles qui travaillent en dehors de la maison », écrit Mariarosa Della Costa. *Le pouvoir des femmes et la subversion sociale* est l'un des ouvrages au centre de la réflexion sur le salaire du travail ménager et propose une analyse Marxiste du travail des femmes. Cet ouvrage servira de base à la réflexion de nombreuses féministes sur le sujet dans les années qui suivront.
- 1976** **Môman travaille pas, a trop d'ouvrage** / Théâtre des cuisines  
 Montréal : Éditions du Remue-ménage, 1976  
 Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/2L69rNa>  
*Trois femmes de milieux modestes ressentent au quotidien l'essoufflement de la vie de ménagère et de travailleuse : répétition à l'infini des tâches domestiques, course effrénée, difficile éducation des enfants, etc. Un beau matin, épuisées par ce tourbillon, elles décident de s'arrêter et de faire grève. Leur geste, bientôt imité par des centaines de femmes, secoue non seulement les maris, mais aussi les employeurs et même le pouvoir politique. Le travail invisible qu'elles accomplissaient devient tout à coup d'une terrible évidence... (Résumé du CEAD)* Cette pièce de théâtre engagée fait à la fois partie du patrimoine théâtral et féministe québécois. L'édition offre deux conclusions à l'histoire, l'une où les ménagères réclament un salaire pour le

travail ménager et l'autre où ses revendications sont absentes du discours des ménagères.

## 1978 **D'abord ménagères** / Luce Guilbeault

1978

Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2UdF1eU>

Un documentaire sur la femme au foyer et au travail. Luce Guilbeault était une artiste magistrale. C'était aussi une citoyenne engagée dans cette lutte politique incessante pour la reconnaissance des femmes au sein de la cité des hommes. Où sont les gains? Où sont les pertes? Voir ce fil, c'est aussi une façon de prendre acte de la distance et de la proximité entre ces années 1970 et notre époque. « C'est l'histoire de générations et de générations de femmes qui sont parvenues à composer entre la force brutale et l'ennui. C'est moi histoire aussi. » (Luce Guilbeault, 1978). (Résumé de la Cinémathèque).

## 1981 **Gagner son ciel ou gagner sa vie?** / Line Chamberland et al.

Montréal : La Vie en rose, 1981

Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2Let84c>

Ce numéro de *La Vie en rose* offre un dossier spécial sur le salaire au travail ménager, ainsi que des extraits du livre *Wages against housework* de Silvia Federici. On y retrouve aussi les positions de divers groupes de femmes, syndicats, partis politiques (Conseil du statut de la femme, PQ, AFÉAS...) et de l'équipe de réfaction de *La Vie en rose*. On y présente finalement un résumé de la pensée du Réseau international pour le salaire au travail ménager sur trois thèmes principaux soit la gauche, les enfants et les lesbiennes.

## 1984 **Rapport de l'AFÉAS sur la situation des femmes au foyer** / Rita Therrien et Louise

Coulombe-Joly

Montréal : Boréal Express, 1984

Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/32ffl4l>

*En 1981, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS) prenait l'initiative de faire réaliser une vaste enquête sur la situation des femmes au foyer. L'objectif était d'étudier la situation réelle des ménagères québécoises et de chercher les mesures concrètes susceptibles d'améliorer leurs conditions d'existence. Il ne s'agissait donc ni de préconiser un retour massif des femmes vers le foyer, ni d'inciter celles qui y sont à se lancer sur le marché du travail rémunéré. Réalisée en collaboration avec la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal et du Centre de sondages de la même université, cette étude – la première d'une telle envergure – dresse un tableau réaliste de la diversité des situations vécues par les femmes au foyer du Québec. Au passage, elle démystifie un certain nombre d'idées reçues bien enracinées qui empêchent de voir les solutions pertinentes aux problèmes existants. (Résumé de l'éditeur)*

- 1984** **Moi aussi j'travaille... au foyer : rapport du colloque national tenu à l'Université du Québec à Montréal** / Michelle Ouellet  
 Montréal : Association d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), 1985  
 Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2PhPDub>  
 Ce rapport fait état des discussions qui ont eu lieu au colloque national « Moi aussi j'travaille... au foyer » tenu le 26 mai 1984 et organisé par l'AFÉAS. Ce congrès national faisait suite à une série de 18 congrès provinciaux mis en branle après la publication en 1984 des résultats d'une recherche-action sur la situation des femmes au foyer menée par l'AFÉA en 1981.
- 1992** **Reconnaissance du travail au foyer : rapport final** / Michèle Houle-Ouellet  
 Montréal : Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), 1992  
 Pour consulter ce document : <http://bit.ly/328CdCk>  
 Ce rapport contient les observations du comité *Reconnaissance du travail au foyer* de l'AFÉAS, dont les travaux ont débutés en 1990. Le mandat du comité consistait à faire la révision du dossier dans son ensemble : sa problématique et ses résolutions.
- 1850 à 2000** **Plus que parfaites : les aides familiales à Montréal, 1850-2000** / Raphaëlle de Groot et Élisabeth Ouellet  
 Montréal : Éditions du Remue-ménage, 2001  
 Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/2zyxrBO>  
*Pendant plus de trois siècles, le service domestique a été la principale forme de travail rémunéré des femmes au Québec. Dans Plus que parfaites, les auteures présentent l'évolution du travail domestique selon une perspective sociohistorique, de 1850 à nos jours. Enrichi de plusieurs témoignages d'aides familiales et de personnes chez qui elles ont travaillé, Plus que parfaites présente également les luttes menées par l'Association des aides familiales du Québec depuis plus de deux décennies afin de faire reconnaître un travail encore mal défini. Un ouvrage touchant et chaleureux qui rend hommage à plusieurs générations de femmes. (Résumé de l'éditeur)*
- 2012** **Travail de reproduction sociale, travail rémunéré et mouvement des femmes : constats, perceptions et propositions des jeunes féministes québécoises** / Annabelle Seery  
 Montréal : Université du Québec à Montréal, 2012  
 Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2ZD0QW5>  
*Le discours du mouvement des femmes québécois lie depuis plus de quarante ans émancipation des femmes et travail rémunéré. Malgré une présence accrue sur le marché du travail des femmes ayant de jeunes enfants et une implication plus grande des pères, les femmes demeurent les premières responsables du travail de reproduction sociale, travail dit «invisible» : soins aux enfants et aux proches-dépendants, tâches domestiques et organisation familiale. Le mémoire explore la vision qu'ont les*

*jeunes féministes du travail de reproduction sociale et du travail rémunéré au Québec dans les années 2010. Reconnaisent-elles leur vision dans le discours dominant du mouvement des femmes au Québec? Si les perceptions des jeunes féministes sont différentes de celles de leurs aînées, comment expliquer cette divergence? (Tiré du document)*

**2016** **Étude sur le travail invisible des femmes en milieu rural** / Gabrielle Lemarier-Saulnier  
Longueuil : Fédération des agricultrices du Québec, 2016

Pour consulter ce document : <http://bit.ly/2MMnh9w>

*Si le monde agricole souhaite être reconnu par le milieu entrepreneurial comme une entité en soi, ces entreprises familiales restent basées majoritairement sur les structures traditionnelles. Puisque l'espace de la ferme est réputé comme espace domestiques, le travail des femmes dans le milieu agricole est difficilement perçu comme professionnel. Les frontières entre les sphères professionnelles et privées deviennent floues et poreuses, principalement pour les femmes qui y travaillent. Il est à préciser qu'en 2016, le ratio général de femme dans l'entièreté de l'industrie agricole canadienne est inconnu, mais que celles-ci représentent 30% des travailleurs agricoles primaires à la ferme. Face à la réalité de l'emploi en milieu agricole et à la façon dont le travail invisible prend place dans notre société, nous pouvons nous questionner sur ce qu'il advient du travail invisible des femmes en milieu rural. (Tiré du document)*

**2018** **Travail invisible : portraits d'une lutte féministe inachevée** / Sous la direction de  
Camille Robert et Louise Toupin

Montréal : Éditions du Remue-ménage, 2018

Pour emprunter ce document : <http://bit.ly/2L6gkya>

*Encore invisible, le travail des femmes? La question peut faire sourciller tant les féministes ont obtenu des gains sur ce front au cours des dernières décennies. Or, si les femmes ont massivement intégré le marché de l'emploi, le travail dit invisible, majoritairement effectué par celles-ci, n'a fait que croître et se complexifier. En plus du strict travail ménager, il se présente sous de multiples visages : la charge mentale de l'organisation familiale, le travail invisible d'intégration des femmes immigrantes, le travail des proches aidantes, celui des aides familiales venues d'ailleurs, des femmes autochtones et racisées, des étudiantes stagiaires, ou encore des travailleuses du sexe. Comment se décline l'enjeu du travail invisible dans différents milieux, et où en sont les revendications pour faire reconnaître ce travail et le sortir de l'ombre? Rassemblant des militantes féministes et des intellectuelles engagées sur ces questions, cet ouvrage collectif entend remettre le sujet du travail invisible à l'ordre du jour politique tout en proposant des pistes de réflexion et de mobilisation concrète. (Tiré du document)*